

Paroles d'acteurs recueillies lors de l'atelier participatif

Demain, il fera bon vivre sur le territoire de Saint-Jean-de-Monts si ...

- notre territoire est ouvert et équilibré, tourné vers l'avenir,
- un territoire qui a reconnecté les habitants au territoire, à la nature.
- notre territoire est dynamique et diversifié où se mélangent les activités économiques (notamment les activités primaires) et les hommes à proximité du littoral ; il ne doit pas tomber dans le mercantilisme et la surconsommation ;
- un espace où l'homme est au cœur de la nature, préserve la biodiversité sur le long terme et valorise le territoire (produits du terroir, entretien), décloisonné où les êtres et les organismes travaillent en réseau et innovent ensemble,
- un lieu où les humains se respectent et communiquent entre eux, garants d'une richesse relationnelle, d'harmonie et de sérénité,
- un lieu où la société prend son temps pour profiter des richesses du territoire,
- un site où l'on ne laisse pas n'importe quoi aux générations futures.
- un territoire qui diminue sa dépendance énergétique ; si nous faisons des efforts pour tendre vers le développement durable et la sobriété énergétique pour limiter les pollutions (CO2, déchets).
- Nous modifions en profondeur nos modes de vies, en mettant le bien commun au-dessus du bien privé ; il ne faut pas brader/ agresser le territoire
- nous favorisons le développement de nouveaux modèles de productions basés sur la valorisation locale des ressources et des énergies
- le territoire développe les modes doux (vélo, randonnée...) de déplacement
- nous choisissons de favoriser les pratiques balnéaires peu impactantes sur l'environnement (voile, baignade...)

Nous pourrons construire un projet de territoire partagé si...

- nous partageons les enjeux entre habitants et élus pour renforcer le pouvoir de décision des décideurs ;
- la transversalité des politiques publiques est favorisée et s'il existe un portage politique technique et administratif fort
- on s'appuie sur les générations futures et la jeunesse, qui sont davantage prédisposées au changement,

- nous menons une réflexion multi-composantes : les mouvements de personnes , la capacité d'accueil , la répartition des richesses doivent être prises en compte pour repenser le vivre ensemble
- Il faut former pour sensibiliser une population diverse, avec des connaissances inégales sur l'évolution du trait de côte (présence d'anciens et nouveaux résidents),
- Il faut construire une vision, une politique de long terme et anticiper (ce qui invite à réfléchir sur l'urbanisation), en évitant les règles générales difficilement applicables sur tous les sites du fait de leur diversité,
- Les territoires rétro-littoraux qui seront les territoires refuges de demain doivent être intégrés à la réflexion.